

Domino, 1^{ère} page

Tes mains sont des pays qu'habitent les caresses, jamais je n'ai aimé, jamais je n'ai connu, tu es le premier homme à me donner l'espoir, tes doigts et cette petite peau entre les doigts, cette bague en argent que tu portes à l'index, mais d'où vient cette bague ? J'aime la faire glisser, j'aime la prendre dans ma bouche, je me souviens de la première fois où tu m'as emmenée, tu marchais, je rêvais, ça n'avait pas de fin. Nous sommes allés dans un grand jardin. Il y avait des statues et peu de monde, une fillette en patins à roulettes, deux ou trois chiens et leurs maîtres, bientôt un garçon qui se battait contre des ennemis imaginaires avec un bout de bois bien poli, bien raide. Tu m'as entraînée encore plus au fond, loin des grilles, loin de la fontaine. Mes talons s'enfonçaient dans la terre. Nous nous sommes allongés sur la pelouse interdite, derrière les thuyas.

Domino, 4^{ème} de couverture

« On ne découvrit sur le buste de Catherine Claire que les marques d'une légère altercation. Connaissait-elle son agresseur ? Le garçon certifiait que l'écrivain avait quitté les lieux à 19h30 précises. Il l'avait trouvée un peu bizarre, et j'étais bien la seule à savoir pourquoi : ce n'était pas Catherine Claire que le serveur avait raccompagnée à la porte du Café des Charmes, pas elle qui avait emporté le cabas vert, c'était moi ».

Témoin de la disparition de l'écrivain Catherine Claire, Domino devient détective malgré elle. De ce nouvel emploi, elle ne connaît ni les dangers ni les ficelles, mais elle est prête à tout pour innocenter Silvio, son amant. Sur fond de banlieue faussement paisible, Marie Nimier taille un polar cocasse et sensuel dans l'étoffe d'un rêve inquiétant.

Prix Printemps du roman 1999